

## Seizième dimanche du temps ordinaire / 18 juillet 2021

### Homélie ; Mc 6, 30-34

Pour ceux qui écoutent Jérémie, le prophète, comme pour ceux qui se rassemblent autour de Jésus, l'image du berger et des brebis fait partie de la réalité quotidienne. Ils savent qu'un bon berger permet aux brebis d'être en bonne santé et que par là, c'est la vie de la famille et du village qui est en jeu.

Marc écrit que Jésus est saisi de compassion envers les gens parce qu'ils sont comme des brebis sans berger. Il souffre de la situation pitoyable du peuple de Dieu, négligé, errant, abandonné, sans guide pour le conduire. A travers cet épisode, Marc nous convie à regarder Jésus comme le bon berger, comme l'envoyé de Dieu qui vient rassembler son peuple et le nourrir de sa Parole et de son pain. Avant de donner du pain, c'est d'abord par sa parole que Jésus rassasie les hommes. Une parole qui libère, apaise et redonne confiance.

Essayons de retenir de cet Évangile et de la lettre de Saint Paul aux chrétiens d'Éphèse quelques enseignements pour nous aujourd'hui :

-Autour d'abord de la célébration de l'Eucharistie. C'est par « la Parole » que Jésus s'efforce de rassembler la foule en un nouveau Peuple de Dieu. « Alors, il se mit à les instruire longuement » nous rapporte Saint Marc. Quand nous célébrons l'Eucharistie, nous écoutons d'abord la Parole de Dieu avant de partager son pain de vie. Le récit de la multiplication des pains que nous entendrons dimanche prochain ne doit pas être séparé de l'Évangile d'aujourd'hui. L'écoute de la Parole de Dieu et la communion au Corps du Christ sont une même nourriture indispensable à notre vie de foi et font de nous un même corps, une seule famille comme nous le rappelait Saint Paul dans la deuxième lecture.

-Autour aussi des mots « berger » et « brebis ». Jésus, le vrai berger, ne veut pas d'un troupeau aveugle. Saint Paul dit que l'ancienne loi, celle de Moïse, avait rendu les croyants esclaves. Ils étaient écrasés par un flot de prescriptions extérieures à leur vie. Il ne s'agissait plus de connaître Dieu mais d'accomplir les multiples exigences de la loi. Bref, les responsables du peuple, tel de mauvais bergers, avaient détourné la loi de son objectif qui était d'abord d'aider le peuple à vivre selon l'amour de Dieu. En Jésus, c'est Dieu lui-même qui manifeste son amour à tous, sa tendresse et sa miséricorde pour toute l'humanité qu'il veut libre et responsable. Jésus ne méprise pas la Loi bien au contraire. Il remet les choses en ordre. Pour lui, la Loi est faite pour l'homme et non pas l'inverse. Croire, s'attacher au Christ est profondément libérant.

-Autour, enfin, de l'attitude de Jésus par rapport à ses apôtres. Ils reviennent de la mission à laquelle Jésus les avait envoyé, c'était l'Évangile de dimanche dernier, et ils en reviennent enthousiasmés mais aussi harassés. « Venez à l'écart et reposez-vous un peu ». Jésus leur ménage un peu de repos. Un certain nombre d'entre-nous sont actuellement dans cette période de repos bien nécessaire et beaucoup d'autres l'attendent avec impatience. Occasion de refaire un peu surface, de voir où on en est, y compris au plan de notre foi.

Le Christ, nous disait Saint Paul, « a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps... » Soyons les uns et les autres, à la suite du Christ, des artisans de liberté, de paix et d'amour !

P. Gérard Mouchard